

Humanité *rouge*



*Proletaires de tous les pays,
nations et peuples opprimés, unissez-vous !*

0,50 F

Adresse : B.P. 365
75064 Paris Cedex 02
C.C.P. 30 226 72 - La Source

PUBLICATION DES COMMUNISTES
MARXISTES-LÉNINISTES DE FRANCE

Numéro spécial
d'ESSAI
jeudi 13 février 1975

Quelle classe défend le Parti "Communiste" Français?

Parlant de son parti au cours de sa récente conférence de presse, Georges Marchais l'a encore qualifié de «*parti de la classe ouvrière*».

C'est une imposture. C'est un menteur.

Depuis bientôt vingt ans, le parti «*communiste*» français n'est plus le parti de classe des travailleurs. Et Marchais n'est que le dirigeant d'un parti bourgeois, le parti de la «*nouvelle bourgeoisie*» révisionniste.

A Paris comme à Moscou, depuis 1956, les dirigeants des vieux partis communistes ont complètement et définitivement révisé et renié les principes du marxisme-léninisme, ont trahi les enseignements révolutionnaires prolétariens de Marx, Engels, Lénine et Staline.

C'est pour ces raisons historiques, idéologiques et politiques qu'avec les camarades chinois et albanais, avec Mao Tsetoung et Enver Hoxha, et avec tous les communistes du monde fidèles à la ligne fondamentale prolétarienne du socialisme scientifique, nous qualifions ces renégats de «*révisionnistes*», ces traitres de «*contre-révolutionnaires*».

De plus en occupant brutalement la Tchécoslovaquie en 1968, et en agressant la Chine sur le fleuve Oussouri en 1969, Brejnev et les autres dirigeants révisionnistes russes ont démontré qu'ils sont devenus des social-impérialistes, tels que les stigmatisaient déjà, de son temps, le grand Lénine.

Quelle est donc cette «*nouvelle bourgeoisie*» dont le P.«C».F., ce parti auquel tant de militants ont offert jadis leur confiance, leur force, et même leur vie, représente aujourd'hui les intérêts de classe ?

C'est la bourgeoisie constituée par les cadres politiques, permanents, bureaucrates, journalistes, bonzes syndicalistes, ouvriers aristocrates, élus communaux, départementaux, parlementaires du P.«C».F., etc., qui ne souffrent plus du tout des conditions sociales d'existence de la classe ouvrière.

Le modèle-type de ces nouveaux bourgeois capitalistes n'est-il pas ce maire du nom de Doumeng, Président-directeur général du trust Interagri, qui vient de vendre plusieurs centaines de milliers d'hectolitres de gros vin rouge à la Russie ?

Ces faux communistes ont adopté l'idéologie de la bourgeoisie. Ils participent activement à la politique dans le cadre des institutions bourgeoises en les approuvant et en les cautionnant, ils jouent le jeu du capitalisme, ils adoptent les mœurs politiciennes de la bourgeoisie.

Reprenant une expression de Lénine, nous les accusons souvent d'être «*les commis de la bourgeoisie infiltrés dans les rangs de la classe ouvrière*».

Tous les leviers de direction du P.«C».F. sont entre leurs mains, et nullement dans celles des ouvriers authentiques et autres travailleurs de la base du parti, qu'ils trompent odieusement.

Face à la révolution prolétarienne, face au mouvement révolutionnaire des masses, les «*nouveaux bourgeois*» révisionnistes s'allient en effet à la bourgeoisie monopoliste qui détient le pouvoir et l'Etat. On l'a bien vu en mai-juin 1968. On le voit actuellement quand ils s'efforcent de briser la combativité des travailleurs, quand ils dévient les luttes et les grèves vers des solutions de collaboration de classe, quand ils signent avec les patrons des accords portant sur les licenciements, quand ils opposent le vieux réformisme bourgeois au courant révolutionnaire dans le mouvement ouvrier.

Mais il faut pousser plus loin l'analyse dialectique du contenu de classe du P.«C».

La vérité, c'est aussi et surtout que ce parti est engagé dans une rivalité aiguë avec la vieille bourgeoisie capitaliste française. Il y a lutte entre

quels impérialismes agressent le peuple malgache ?

Que se passe-t-il à Madagascar, pays du Tiers Monde dans l'Océan Indien où la rivalité des deux superpuissances est plus acharnée que jamais ?

Après l'attentat contre le colonel Ratsimandrava, nouveau chef de l'Etat, nous ne tarderons pas à savoir quel ou quels impérialismes agressent le peuple malgache et tentent de lui imposer un hégémonisme étranger.

Soutenons l'indépendance nationale de Madagascar !

VANNES

des médecins réactionnaires contre l'avortement

Ces jours derniers, deux groupes de femmes, accompagnés de militantes du «*planning familial*» se sont présentés à l'hôpital de Vannes pour demander l'interruption de leur grossesse, la loi venant d'être votée.

Elles ne furent reçues que par un interne chargé de leur communiquer la décision des responsables du service de la maternité «*de ne pas appliquer la loi en raison de leurs convictions morales*... Ce n'est pas là seulement une violation de la loi, mais aussi une violation du serment prononcé par tout docteur en médecine, obligé d'apporter son assistance à toute personne en danger. Or parmi ces femmes, deux ont près de 45 ans. Elles encourent des risques graves du fait de leur grossesse et l'une d'elles est en possession d'un certificat de son médecin traitant.

la «*nouvelle bourgeoisie*» révisionniste et la bourgeoisie classique en proie à la crise générale du capitalisme. Cela tient tout simplement à ce que les dirigeants du P.«C».F. veulent conquérir le pouvoir et s'emparer de l'Etat, pour gérer eux-mêmes le capitalisme monopoliste d'Etat en suivant le modèle russe.

En ce sens ils sont bien les représentants authentiques de cette «*nouvelle bourgeoisie*» qui, en France, est l'homologue de la «*nouvelle bourgeoisie*» qui, en URSS, a usurpé le pouvoir et l'Etat, avec Khrouchtchev, puis Brejnev et leurs acolytes.

Autant dire, donc, que les dirigeants du P.«C».F. agissent concrètement pour le compte des intérêts du social-impérialisme de la superpuissance russe, dont l'énorme potentiel militaire écrase les peuples d'Europe de l'Est et menace les peuples d'Europe occidentale.

Et cela explique de surcroît l'opposition des «*nouveaux bourgeois*» révisionnistes français non seulement avec les hommes politiques de la droite classique et du centre, mais aussi avec les socialistes.

Nous y reviendrons prochainement sur cette question, puisque la conférence de presse de Marchais a justement consacré la rupture de la fameuse «*Union de la gauche*».

Jacques Jurquet
ancien militant du
P.C.F. de 1943 à 1964

CAMBODGE

L'offensive continue



Etudiants et lycéens patriotes manifestent en plein centre de Phnom-Penh.

Selon l'«Agence Kampuchéenne d'Information» les Forces Armées Populaires de Libération Nationale du Cambodge continue l'offensive contre les troupes fantoches de Lon Nol.

Norodom Sihanouk, chef de l'Etat et président du G.R.U.N.C. a réaffirmé dans une déclaration la volonté du peuple cambodgien de libérer totalement le Cambodge. Il a déclaré notamment :

«Les USA... ont été et restent les seuls responsables de la guerre de colonisation du Cambodge et du génocide du peuple

cambodgien patriote et résistant.

...La soit-disant «République Khmère» n'a rien de national cambodgien, car de l'aveu même des plus éminents parlementaires U.S. elle est une simple créature des USA et est repoussée par le peuple cambodgien...»

Il a poursuivi : «Le peuple cambodgien, son F.U.N.K., son G.R.U.N.C., ses F.A.P.L.N.C. et son chef d'état légal sont fiers de lutter à mort contre l'impérialisme U.S. pour le salut de leur propre patrie certes, mais aussi pour servir les intérêts vitaux du Tiers Monde»

pour un nouvel ordre international

DAKAR : fin de la Conférence des pays en voie de développement

Dakar - 8 février 1975 - (Hsinhua) - Cloturant ses travaux, la Conférence des pays en voie de développement sur les matières premières a adopté un manifeste intitulé «Déclaration de Dakar», ainsi qu'un «programme d'action» et vingt résolutions.

La «Déclaration de Dakar» fait ressortir les inégalités dans les rapports économiques internationaux, condamne l'impérialisme, les colonialismes anciens et nouveaux ainsi que l'hégémonie pour leur pillage et leur exploitation. Elle appelle tous les pays en voie de développement à mener une lutte solidaire pour l'établissement d'un nouvel ordre économique international.

Le «Programme d'action» souligne l'importance de défendre la souveraineté nationale, de protéger les ressources naturelles, de renforcer la solidarité et la coopération des pays producteurs de matières premières. Il appelle ces derniers à développer l'esprit de confiance en leurs propres forces pour promouvoir leur développement économique.

Enfin le «programme d'action» demande aussi la réforme du système monétaire international afin que les pays en voie de développement participent davantage et d'une façon plus efficace au fonctionnement du système. Le nouveau système monétaire international, dit-il, doit être établi sur une base universelle et équitable.

Le Danemark visé par les manoeuvres social-impérialistes

a annoncé le lieutenant colonel Preben Borger, chef du bureau des renseignements militaires du Danemark, dans une interview accordée à la radio danoise.

Selon une information en provenance de Copenhague, les pays du traité de Varsovie ont tenu récemment des exercices d'envergure près de la frontière danoise.

Borger a déclaré que la flotte du traité de Varsovie avait été renforcée et qu'elle faisait mouvement de plus en plus vers l'ouest de la mer Baltique. Les récents exercices ont eu lieu juste dans une région qui n'est pas éloignée du territoire danois.

Il a révélé que les bâtiments de guerre des pays du traité de

Varsovie avaient renforcé leur patrouille près du territoire danois. Ces dernières années, les pays du traité de Varsovie se sont mis à organiser des manoeuvres avec des péniches de débarquement au large de l'île de Sjælland où se trouve Copenhague, a dit le lieutenant-colonel, qui a ajouté que des «navires-espions» avec des équipements spéciaux avaient été remarqués non loin des côtes danoises et que l'activité aérienne des pays du traité de Varsovie s'était considérablement intensifiée près du territoire danois.

«Nous suivons attentivement la situation», a conclu l'officier danois.

LUTTES OUVRIERES EN EUROPE

ITALIE

Un million d'ouvriers italiens dans les secteurs des transports et des communications ont observé une grève générale nationale pour la garantie de l'emploi et l'amélioration des conditions de travail.

Le mouvement a été suivi par des cheminots, dockers, conducteurs d'autobus et trolleybus, marins et ouvriers des aéroports. Des manifestations se sont déroulées à Rome, Milan et Palerme.

ESPAGNE

La lutte de masse se développe. 4 500 mineurs continuent la grève dans les Asturies. 50 % des employés de Westinghouse ont fait grève à Madrid.

Les étudiants manifestent dans leurs campus.

3 000 acteurs de 65 troupes théâtrales ont aussi commencé une grève dans la capitale.

Pour la première fois depuis 36 ans, le mouvement touche même les employés des ministères des affaires étrangères, des finances, de l'éducation et de la science.

ALLEMAGNE FEDERALE

Le Parti Communiste (Marxiste-Léniniste), KPD (m.l.), ayant à sa tête le camarade Ernst Aust, est à la pointe de la défense des intérêts de la classe ouvrière trahie par le syndicat «uniques» au service de la bourgeoisie capitaliste allemande.

Le nombre de chômeurs est passé de 946 000 en décembre 1974 à 1 154 000 en janvier 1975. A ces chiffres il faut ajouter 900 000 personnes touchées par le chômage partiel.

PORTUGAL

A Lisbonne, 8 000 ouvriers ont manifesté le 7 février dans la capitale portugaise contre les licenciements.

Habillés de blouses de travail et coiffés de casques de sécurité, les manifestants ont défilé en colonnes massives et distribué des tracts expliquant qu'il y a déjà 700 000 chômeurs au Portugal et que ce chiffre passera à 300 000 le mois prochain (soit 10% de la population active).

BUCAREST : prise de position du parti communiste roumain

Dans son dernier numéro, «Era socialista», revue du Comité central du Parti Communiste Roumain, insiste sur la nécessité de nouvelles relations politiques et économiques mondiales.

Elle a indiqué que pour établir des relations internationales de nouveau type, toutes nations, quels que soient leur étendue territoriale et leur système économique et social, doivent avoir le droit d'exprimer leurs vues librement et sur un pied d'égalité sur divers problèmes auxquels fait face le monde. Elles doivent respecter totalement les principes des droits-égaux, de l'indépendance et de la souveraineté nationales, prohiber le recours à la force et la menace par la force et assurer le droit de tous les peuples

de décider leur propre voie à suivre dans le développement économique, social et politique, de façon indépendante et sans aucune ingérence étrangère.

La revue roumaine a aussi exigé un rôle plus important des pays petits et moyens dans la solution des problèmes mondiaux.

Elle a fait ressortir enfin qu'il est impératif de mobiliser et d'unir toutes les forces démocratiques et progressistes et de permettre à tous les peuples de prendre une part active à la lutte pour l'établissement d'un nouvel ordre international.

LISEZ, DIFFUSEZ
L'HUMANITE ROUGE

Le tarif de 0,50 F pour quatre pages que nous avons fixé pour nos numéros d'essai, tient compte de la modicité des revenus des travailleurs.

«L'Huma-Blanche» coûte 1,20 franc. «Le Monde» coûte 1,20 franc, les autres quotidiens coûtent au moins 1 franc.

multiplions nos efforts pour les 20 millions !

A ce jour, le montant de notre souscription approche les 10 millions d'anciens francs.

C'est dire l'effort considérable à soutenir si nous voulons parvenir à l'objectif de 20 millions pour le 1er mars prochain.

Nous avons déjà lancé de nombreux appels. Il est nécessaire que, dans cette bataille, triomphe l'idéologie révolutionnaire prolétarienne sur la passivité et les hésitations, là où ils apparaissent.

Il urge d'organiser la souscription de façon systématique et dynamique, là où ce n'est pas encore réalisé.

Ne peut-on par exemple l'intensifier à nos points de vente ? Avec des panneaux expliquant sa portée politique ?

De plus, la province étant dans certains cas en retard, nous insistons pour que tous les fonds recueillis soient transmis de toute urgence, comme le font déjà certains camarades et C.D.H.R.

Nous voulons gagner la bataille de l'H.R. quotidienne !

Mais, nous dira-t-on, la présentation et la quantité des articles de «l'Humanité-rouge» ne peut pas être comparée avec celles de tous ces journaux.

C'est exact. Mais que trouve-t-on dans tous ces quotidiens bourgeois pour remplir leurs pages ?

On trouve des articles défendant une politique contraire aux intérêts de classe des travailleurs.

Et l'on trouve, de plus, une abondante publicité capitaliste.

Dans «l'Huma-Blanche», par exemple, une page entière est souvent consacrée à vanter les avantages de telle ou telle autre banque, ou de quelque apéritif comme Ricard, ou de quelque super-marché, etc.

On ne trouvera jamais rien de semblable dans «l'Humanité-rouge», quotidien ouvrier en lutte contre l'exploitation capitaliste, quotidien au service des intérêts de classe des travailleurs.

En nous efforçant de vendre au tarif le plus bas possible, nous tenons compte des dures conditions d'existence des travailleurs, que nous désirons gagner et conserver comme lecteurs.

A ces derniers de manifester leur accord et leur soutien à notre entreprise en devenant des clients réguliers de nos points de vente, ou mieux encore, des abonnés.

Nous ne comptons que sur la classe ouvrière et les masses populaires pour gagner la bataille politique de l'H.R. quotidienne !

A NOS DIFFUSEURS, A NOS LECTEURS

Nous sommes toujours dans une période d'essai et rencontrons des difficultés, particulièrement sur le plan technique. Le numéro du 11 février est sorti avec cinq heures de retard, en dépit du dévouement inlassable des camarades affectés aux tâches d'édition.

C'est, cette fois-ci, le retard pris dans l'impression du titre en rouge qui fut à l'origine des difficultés rencontrées.

Nous avons été dans l'impossibilité de tirer les exemplaires destinés aux abonnés et à la province.

Nous nous en excusons auprès d'eux.

Pour rattraper le retard en course, nous sommes obligés d'abandonner temporairement la couleur rouge pour le titre et de nous en tenir à la couleur noire qui réduit de 3 à 2 passages l'impression offset.

La période d'essai continue, en tenant compte de nos moyens financiers très modestes et en nous appuyant exclusivement sur le principe idéologique de «compter sur nos propres forces».

ABONNEMENT

Dans une première étape nous ne publierons l'Humanité rouge que trois fois par semaine, étape de lancement durant laquelle nous maintiendrons la publication d'un bi-mensuel.

(Ecrire en MAJUSCULES s.v.p.)

NOM

PRENOM

ADRESSE

Tri-hebdo (6 mois) : Pli ouvert 75 F - pli fermé 172 F

Bi-mensuel (6 mois) : Pli ouvert 30 F - pli fermé 59 F

Tri-hebdo et Bi-mensuel (6 mois) : Pli ouvert 100 F - pli fermé 230 F

C.C.P. 30 226 72 - La Source

queques luttes en cours

B.T.E. : 27, rue Bassano Paris 8e - (entreprise de formation permanente : environ 160 travailleurs)

- Aucun élément ne permettant de juger la validité des «difficultés économiques» invoquées par la direction pour justifier des licenciements, les travailleurs sont prêts à lancer le mot d'ordre d'occupation des locaux, voire à déclarer le licenciement du patron, à l'exemple des camarades de Piron à Bretoncelles.

SEDIMA-SOTEC : 24, avenue Marc Seguin Paris 18e - (bureau d'études techniques pour les infrastructures)

- 15 licenciements sont annoncés sur environ 60 emplois. Le patron joue au chantage : «c'est 15, où je ferme la boîte».

EPUR : 16 bis, avenue Bosquet Paris 7e

- C'est un établissement public d'études d'urbanisation, en pleine expansion. Parmi les dirigeants, un membre

du P.«C».F. et du P.«C».Grec. Un délégué C.F.D.T. est menacé de licenciement sous prétexte d'«incapacité». En fait, les patrons révis cherchent à faire une boîte à leur couleur et ne permettent aucune contestation sur leur façon de concevoir l'urbanisme, et de le gérer, à travers les contrats qu'ils passent avec les municipalités dites «ouvrières». La C.F.D.T. lance le mot d'ordre : **NON A TOUT LICENCIEMENT.**

SISCO : 29, rue de la Glacière Paris 13e - (filiale de Singer, chargée de l'informatique)

- Sur 85 travailleurs, 45 licenciements en cours. Le C.E., tenu par le syndicat autonome, fait tout pour les «mégociers». Le fait nouveau est la création toute récente d'une section CFDT et la combativité des perfos.

A l'exemple de Lip, de Hollenstein, de Manuest, de Piron plus que jamais, les seuls mots d'ordre doivent être : NON A TOUT LICENCIEMENT OCCUPATION DES LOCAUX

LE MEPRIS DES OUVRIERS

Un vieux militant ouvrier de plus de 80 ans (50 années d'action syndicaliste), toujours actif dans la lutte de classes, nous écrit :

Les accidents mortels se multiplient, ils révèlent l'incurie des Commissions Hygiène et Sécurité dont les révisionnistes de la CGT ont le monopole. A *La Seyne sur Mer* où un ouvrier a été écrasé par un panneau de tôle la CGT est majoritaire et omniprésente partout, mais ce n'est pas pour défendre les ouvriers, au contraire. Elle assure sa domination par le truquage, la fraude, la violence physique. Quant il y a un mouvement il est décrété par ses dirigeants, sans aucune discussion avec la masse des travailleurs concernés. Ils traitent les travailleurs «récalcitrants» (qui ne les suivent pas dans un

mouvement) comme du bétail : ils sont allés jusqu'à jeter sur la figure d'ouvriers en désaccord avec eux des chiffons sales et plein d'huile, et même à les frapper de quelques coups de baton !

La CGT se comporte comme une autorité suprême qui veut dicter sa loi en méprisant les ouvriers.

C'est pourquoi nous l'accusons d'être responsable de ces accidents qui se renouvellent trop souvent sur les chantiers. La lutte pour la sécurité passe par la lutte contre les révisionnistes, ennemis de la classe ouvrière.

LE TIERCE une source de profit capitaliste

Un immense tapage est fait par la radio, la télé, la presse bourgeoise, afin de pousser les travailleurs à jouer au tiercé.

Lors du dernier grand prix, tous les records de recette étaient dépassés : plus de dix milliards de francs ont été joués, qui vont dans les poches de l'état ; ce qui est donc un impôt déguisé payé par le peuple.

Depuis longtemps le truquage des courses et escroqueries diverses existent, mais ce n'est pas l'essentiel même si aujourd'hui le scandale a éclaté au grand

jour à propos du Prix «Bride abattue». Les gros bonnets, les véritables responsables, eux ne sont pas touchés. Tous les jeux de hasard sont en fait une grosse escroquerie réalisée sur le dos des travailleurs.

Pousser les travailleurs à jouer, leur faire miroiter «la fortune», est un moyen employé par les capitalistes pour les détourner de leurs vrais problèmes. Ce n'est pas par le jeu que la classe ouvrière se libérera, mais par la lutte contre tout le système capitaliste.

Giscard fait du ski

Giscard d'Estaing et sa famille ont comblé les journalistes en mal de sensations en parcourant 80 km sur les pistes enneigées de trois vallées de Courchevel...

Quand donc le Président de la République capitaliste, pour «changer de style», ira-t-il, ne serait-ce que durant un seul mois, travailler en usine à la chaîne, en prenant deux fois par jour un

train de banlieue, puis le métro, à l'aller et au retour ?

Ou quand donc le même Président «new-look», avec son «Anémone» et leurs enfants, passera-t-il un seul mois à la campagne, pour participer aux travaux agricoles d'un paysan qui se lève, lui aussi, à 5h. du matin et ne s'arrête le soir qu'à 21 ou 22h. ?

notre édition bi-mensuelle paraît le jeudi sur 12 ou 16 pages. L'exemplaire 2,50 F. En vente dans les kiosques ou par diffusion militante.

